

## IMPACT DES RÉFORMES DE DENG XIAOPING SUR L'ORGANISATION DES ESPACES EN CHINE CÔTIÈRE : ÉTUDE DE LA MUNICIPALITÉ DE WENZHOU, ZHEJIANG

Di CHEN

### Résumé

À travers l'étude de la municipalité de Wenzhou, nous mettons en évidence les impacts des réformes des années 80 sur les espaces en Chine côtière. Nous constatons que le modèle spatial de Mao, basé sur les unités de travail et les communes populaires, a pratiquement disparu. Nous assistons à une modernisation rapide des villes et des villages, par de grands chantiers de démolition et de construction. Les routes s'élargissent, les gratte-ciel remplacent les petites maisons et le nombre de voitures ne cesse d'augmenter. D'autre part, notre étude montre une augmentation des interactions spatiales entre la ville et la campagne et également avec les autres régions de Chine et l'extérieur du pays. Les migrations ont joué un rôle important dans ce processus. Dans les campagnes, les usines prennent au fur à mesure la place des terres agricoles, ce qui conduit à une urbanisation des zones rurales. Nous voyons ainsi l'apparition d'une zone intermédiaire entre les zones urbaines et rurales où se côtoie une grande mixité d'activités, les *desakota*.

### Mots-clés

Organisation de l'espace, Chine, Zhejiang, impacts des réformes, relation ville-campagne, migration, modèle de Wenzhou, *desakota*

### Abstract

*Using the case study of the Wenzhou municipality, this study shows the impacts of the 80s reforms on the spatial structure in China's coastal area. The work units and the people's communes systems of Mao have almost disappeared. The cities and the villages are enduring a fast modernisation process, through large demolition and building projects. Roads are widening, small houses are replaced by skyscrapers and the number of cars is continuously growing. Moreover, this research shows an increasing spatial interaction between cities and villages, but also with the other parts of China and foreign countries. Migrations play an important role in this process. In the countryside, lands and workers of the agriculture are slowly taken away by the new factories. This leads to the urbanisation of rural areas and the development of an intermediate area between the rural and the urban zones where an intense mixture of activities can be found, the *desakota*.*

### Keywords

*Spatial structure, China, Zhejiang, impacts of reforms, urban-rural relationship, migration, Wenzhou model, *desakota**

## INTRODUCTION

Les réformes économiques lancées par Deng Xiaoping à partir de 1979 ont eu des conséquences majeures sur le visage de la Chine. Elles n'ont pas modifié uniquement le système économique, mais elles ont affecté également de nombreux autres aspects de la société chinoise. Dans cet article, nous étudions les impacts de ces réformes sur l'organisation des espaces. Le lieu d'étude est la municipalité de Wenzhou qui a connu au cours des 25 dernières années l'une des croissances économiques les plus rapides de Chine. Le premier intérêt de cette région réside d'abord dans sa localisation côtière. En effet, nous savons que les réformes de Deng Xiaoping ont affecté prioritairement les villes de la côte, considérées comme des régions clés du développement économique du pays.

Étudier cette région peut dès lors fournir une image de la Chine orientale en pleine expansion. Par ailleurs, Wenzhou possède, comme nous le verrons, une croissance propre à elle qui a donné naissance au concept de « modèle de Wenzhou »<sup>1</sup>. Si les économistes parlent de « modèle » de croissance, c'est qu'il existe des possibilités que ce développement soit appliqué à d'autres régions plus pauvres de Chine. Cette croissance économique et ses impacts pourraient alors s'entendre davantage dans les parties centrale et occidentale du pays. Ce point de vue est partagé par de nombreux observateurs qui maintiennent que, en dépit de particularités locales, Wenzhou possède de nombreux points communs avec les zones rurales et de bourgs en Chine<sup>2</sup> (Parris, 1993). Dans cette recherche, nous présenterons une image de l'organisation spatiale de Wenzhou avant les réformes

économiques, *i. e.* durant la période maoïste, et à l'heure actuelle. Nous tenterons d'examiner comment la nouvelle économie a affecté l'organisation et le paysage des espaces ruraux et des espaces urbains. Par ailleurs, notre étude analysera l'évolution des relations que la municipalité entretient avec l'extérieur, en Chine et à l'étranger. Nous verrons également si les réformes ont eu des impacts sur la circulation des personnes et des biens entre la campagne et la ville.

Notre étude se base sur des enquêtes et des observations de terrain, des données statistiques, la littérature scientifique existante et différents types de documents officiels. Les interviews ont été réalisées à travers des questions ouvertes. Elles étaient associées, dans une grille d'enquête, à une liste d'éléments recherchés. La majorité des données quantitatives de ce travail provient du *Wenzhou Statistical Yearbook 2004*, document officiel des pouvoirs publics. Nous avons utilisé les statistiques principalement pour illustrer ce qui a été observé dans les enquêtes de terrain.

## I. APERÇU DU LIEU D'ÉTUDE

La municipalité de Wenzhou est localisée au sud-est de la province du Zhejiang (figure 1), sur les côtes de la Mer de Chine Orientale. 78% de son territoire est couvert par des terrains montagneux. La superficie de la municipalité de Wenzhou est de 11 784 km<sup>2</sup> pour une population de 7,4228 millions d'habitants. La municipalité est classée troisième de la province de Zhejiang en terme de PIB, et première en terme de nombre d'habitants (WSB, 2004). Elle est formée par 3 districts (Lucheng, Ouhaï, Longwan), 2 villes au niveau des comtés (Yueqing, Ruian) et 6 comtés (Yongjia, Pingyang, Changnan, Wencheng, Taishun, Dongtou). La ville de Wenzhou est située à cheval sur les 3 districts, à l'embouchure du fleuve Oujiang.

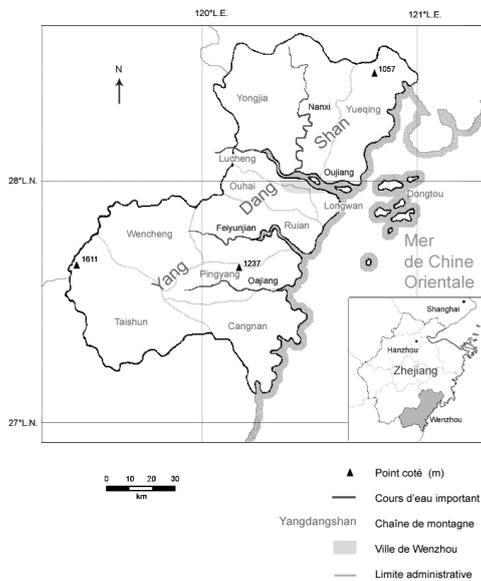


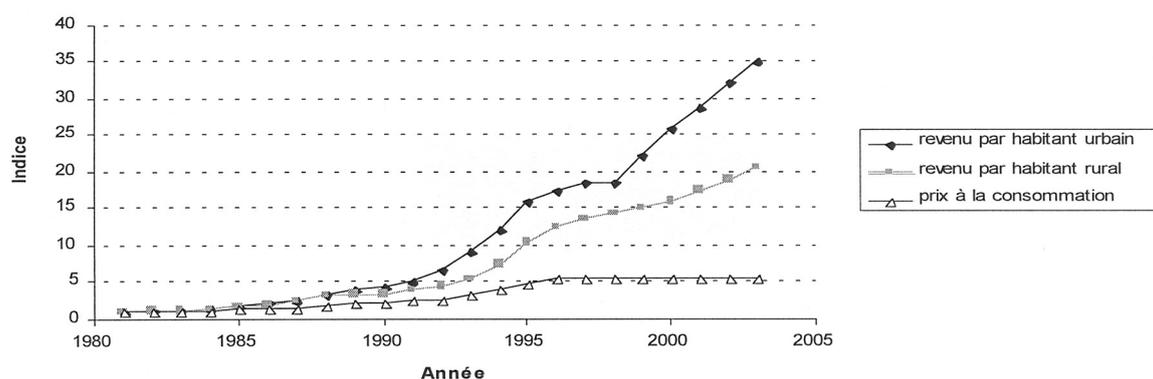
Figure 1. Municipalité de Wenzhou

La région est pauvre en ressources minérales, mais riche en cultures commerciales (Liu A., 1992). Les principales cultures sont les céréales (surtout le riz), les thés, les fruits et les légumes. L'économie est basée essentiellement sur les entreprises privées. Elles fabriquent des chaussures en cuir, des ceintures, des vêtements, des briquets, des rasoirs, des stylos et autres accessoires. Plus de 500 types de produits fabriqués à Wenzhou sont destinés à l'exportation.

Wenzhou est historiquement une région de commerce, d'affaires familiales et d'entreprises privées. À partir de la dynastie Song (960-1279), les habitants se sont spécialisés dans les cultures et les objets d'artisanat commerciaux. C'est également à cette période que les industries rurales familiales se sont mises en place. Les habitants commencèrent à se déplacer en dehors de Wenzhou et à développer le commerce de longue distance. Ce fut le début de l'émigration vers d'autres régions de Chine. Cette migration répondait également au problème de surpopulation auquel Wenzhou devait faire face et au manque de terres arables. Durant les dynasties successives de Song à Qing (1644 à 1912), le port de Wenzhou fut fermé à plusieurs reprises dans le but d'arrêter les incursions des envahisseurs japonais et des pirates chinois. Cela eut pour effet de développer le commerce clandestin et de faire croître le nombre de contrebandiers. Depuis, il est devenu très difficile pour le gouvernement central de contrôler Wenzhou. Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, l'économie continua à se développer grâce aux petites entreprises privées et aux activités commerciales (Liu A., 1992). En 1949, l'arrivée de Mao Zedong au pouvoir modifia complètement l'évolution de Wenzhou. Se basant sur le modèle soviétique, Mao mit en place un système de collectivisation qui bouleversa les pratiques commerciales (Liu A., 1992).

Il faut attendre les réformes de Deng Xiaoping pour que les anciennes coutumes commerciales ressurgissent et s'intensifient. Ces coutumes – le commerce, les entreprises privées et les migrations – deviendront les caractéristiques du modèle de Wenzhou<sup>3</sup>. Nous soulignons ici le rôle des cadres politiques locaux pragmatiques qui, durant la période maoïste, appliquèrent les directives de l'État selon leur propre interprétation et dans l'intérêt local (Liu Y., 1992). Ainsi, même s'ils ne supportaient pas ouvertement les pratiques non-conformes aux politiques imposées par le pouvoir central, ils ne prirent jamais de sanction à l'encontre de celles-ci, ce qui rendit possible une économie privée. Pour Liu Y. (1992), la raison pour laquelle les responsables locaux auraient tolérés les activités privées se trouve dans les bénéfices qu'ils pouvaient eux-mêmes tirer de cette économie.

La croissance économique de Wenzhou est apparue aussitôt après le lancement des nouvelles politiques de Deng Xiaoping. Elle fut rapide dans les années 80 et devint explosive dans les années 90. Sobone *et al.* (2004) montre que le PIB *per capita* de Wenzhou était à 60 % de la moyenne nationale en 1978. Les deux



**Figure 2.** Évolution des indices des revenus et des prix (1981=1) (calculée à partir des données de Wenzhou Statistical Bureau, 2004)

valeurs deviennent identiques en 1992, et en 1998, le PIB *per capita* de Wenzhou atteignait le double de la valeur nationale. Les revenus de la population aussi bien urbaine que rurale ont également augmenté de manière impressionnante.

La figure 2 montre l'évolution des indices des revenus et des prix entre 1981 et 2003. On considère que l'année 1981 correspond à l'indice 1. Le revenu par habitant a été multiplié par 34 dans les zones urbaines et par 20 dans les zones rurales. Dans la même période, les prix à la consommation se sont multipliés par 5.

## II. ORGANISATION DES ESPACES DURANT LA PÉRIODE MAOÏSTE

Avant le début des réformes des années 80, les espaces de Wenzhou reflétaient le modèle d'organisation communiste instauré par Mao Zedong. L'empreinte du Gouvernement était très marquée sur le territoire et laissait un rôle pratiquement inexistant aux forces du marché. La frontière entre l'espace urbain et l'espace rural était nette et pratiquement infranchissable.

### A. L'espace urbain

Mao avait organisé les villes de Chine sous forme d'un ensemble de *danwei* ou unités de travail. L'objectif de chacune de ces entités était de fournir à chaque citoyen une place pour travailler, pour vivre et pour accomplir des activités sociales à une distance pédestre. La construction de routes à l'intérieur de la ville était ainsi limitée et les transports en commun étaient peu développés. Il existait une volonté affirmée du pouvoir communiste de réduire les déplacements. Pour mettre en place les unités de travail, les plans avaient prévu l'installation d'industries qui seraient parsemées dans toute la ville et qui côtoieraient des constructions résidentielles ne dépassant pas 2-3 étages de haut. Ces ensembles devaient aussi comprendre des zones vertes qui devaient permettre d'avoir de nombreux espaces ouverts dans la ville même (Davis *et al.*, 1995). Toutefois, l'unité de travail n'est

pas seulement une organisation spatiale ; elle est aussi la manifestation sociale du lieu de travail et opère dans toutes les institutions étatiques, des usines aux hôpitaux aux écoles, dans lesquelles les chinois travaillent. En effet, l'unité de travail fournit les salaires, la carte de rationnement des grains et les services sociaux tels que le logement, les services médicaux, les écoles ou la retraite (Waley, 2003). Un autre défi du pouvoir central était de transformer la ville consommatrice en ville productrice, ce qui a conduit à une rapide industrialisation des villes chinoises (Waley, 2003). Toutefois, cette phase d'industrialisation imposée ne fut pas importante à Wenzhou car celle-ci n'était pas considérée par l'autorité centrale comme une ville intéressante à développer<sup>4</sup>.

### B. L'espace rural

Mao Zedong avait mis progressivement en place un plan de collectivisation des terres rurales. En 1951, les terres qui appartenaient aux grands propriétaires exploitants furent progressivement transférées aux petits paysans et en 1958, on assistait à la création de *communes populaires rurales*. En plus de la propriété collective des moyens de production et de consommation, les communes populaires avaient pour but d'atteindre une socialisation de la vie de famille par l'implantation, par exemple, de grands réfectoires publics. À travers des plans annuels de production, les communes populaires contrôlaient en détail l'allocation des ressources et l'activité de la population. Le gouvernement encouragea la production des céréales au détriment de toute autre forme de culture. Les produits d'agriculture pour la vente, en dehors du marché des agences commerciales de l'État, étaient très limités ou même exclus. Ces réformes eurent peu de succès et conduisirent à une pénurie des aliments de base, tels que les œufs, la volaille ou les légumes (Cannon et Jenkins, 1990).

Ce programme de collectivisation des fermes alla à l'encontre des coutumes commerciales de la population de Wenzhou. Selon Liu Y. (1992), Wenzhou marqua rapidement une résistance à l'établissement des coopératives agricoles<sup>5</sup>. Après chaque recul des campagnes politiques,

l'agriculture privée refaisait surface. Ces allées et venues entre l'agriculture collectiviste et privée n'ont jamais permis au système de commune de vraiment s'implanter à Wenzhou (Liu Y., 1992).

### C. Les relations externes

Les voies de communication étaient peu développées avant les années 80. Les réseaux ferroviaires et aériens étaient inexistantes. Le trafic routier était restreint à quelques routes accidentées à travers les montagnes et les contacts de Wenzhou avec les autres villes côtières dépendaient d'une navigation maritime sous-développée (Liu Y., 1992). Pour quitter la municipalité, les habitants de Wenzhou préféraient en général les voies navigables. Dans ce cas, il était nécessaire de prendre le bateau jusqu'à une ville côtière, Shanghai en général, et de se rediriger à partir de là vers le reste du pays, mais obtenir une place sur un bateau n'était pas chose aisée. Notons par ailleurs que les déplacements sur des distances plus courtes n'étaient pas commodes non plus et les transports en commun s'étaient très peu développés. La localisation de Wenzhou et le manque de voies de communication avaient rendu la région considérablement isolée du reste de la Chine (Liu Y., 1992).

### D. Les relations ville-campagne

Selon le programme de Mao, les villes devaient pouvoir atteindre l'autosuffisance alimentaire grâce à leurs campagnes environnantes. Pour cela, chaque ville devait posséder une zone rurale capable de produire des aliments de consommation en suffisance pour satisfaire les besoins de la ville (Davis, 1995). Notre enquête montre que la ville de Wenzhou a pu atteindre cet objectif, ou du moins en grande partie.

Pour contrôler les mouvements des campagnes vers les villes, l'État avait introduit le système de *hukou* ou livret de ménage. Il consistait à diviser la population en deux catégories : les ménages agricoles et les ménages non-agricoles. En ville, il était nécessaire de posséder le livret de ménage non-agricole pour avoir le droit d'acheter des produits de consommation de base, obtenir les emplois de l'État, et accéder aux services de santé et d'éducation (Cannon et Jenkins, 1999). Survivre en ville avec un livret agricole était donc pratiquement impossible. Le système de *hukou* a été ainsi un élément dissuasif pour les migrations campagne-ville et a réussi à créer une réelle structure de ségrégation entre l'espace urbain et rural (Cannon et Jenkins, 1990). Notre étude montre que, occasionnellement, les villageois pouvaient se rendre en ville pour se procurer des produits inexistantes dans les campagnes ou pour rendre visite à un proche. Toutefois, ces voyages étaient longs et difficiles.

Les uniques mouvements de population, en sens inverse, des villes vers les campagnes étaient ceux imposés par le Gouvernement. Ainsi, des médecins et des jeunes intellectuels furent envoyés dans les villages pour amé-

liorer le service de santé dans les campagnes et pour l'éducation de la population rurale. Ces actions étaient également justifiées par la tentative du Gouvernement de créer un mouvement des villes vers les campagnes et d'enseigner aux jeunes citadins la vie de la campagne (Cannon et Jenkins, 1990). Des déplacements dans ce sens ont également été imposés par le Gouvernement en guise de punition (Florence, 1999).

La figure 3 reprend les différents éléments importants des espaces et des relations ville-campagne durant la période maoïste.

## III. ORGANISATION DES ESPACES À L'HEURE ACTUELLE

Avec le développement économique des années 80, l'organisation et le paysage des espaces subirent de profondes modifications. On assiste à la disparition des unités de travail et des communes populaires instaurées par Mao, qui ne se reflètent plus sur l'organisation du territoire. De nouvelles relations entre la ville et la campagne, et avec l'extérieur de la municipalité se créent.

### A. Les migrations

Les migrations ont joué un rôle essentiel dans l'élargissement du champ d'interaction de Wenzhou avec le reste de la Chine et également avec le monde. Ces migrations, phénomènes importants de la Chine actuelle, répondent aux modifications des structures économiques. Le cas de Wenzhou est particulier puisque la municipalité connaît à la fois une forte émigration et une forte immigration. Une grande proportion de sa population émigre vers d'autres régions de Chine ou du monde et d'autre part, une population provenant d'autres provinces de Chine afflue vers Wenzhou. Ces deux mouvements contraires sont pourtant tout aussi importants l'un que l'autre pour la croissance de la région de Wenzhou. L'immigration de population que connaît la municipalité de Wenzhou est en réalité un phénomène que connaissent toutes les régions côtières de Chine : elle correspond au déplacement de population des campagnes de l'intérieur du pays, plus

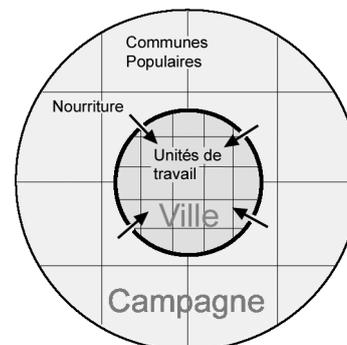


Figure 3. Modèle des espaces et des relations ville-campagne pour Wenzhou durant la période maoïste

pauvres, vers les villes côtières, plus riches. L'émigration est, quant à elle, plus spécifique à Wenzhou. Elle révèle certains caractères que ne connaît aucune autre région de Chine.

### 1. L'émigration

Depuis le X<sup>e</sup> siècle, Wenzhou connaît une émigration de sa population. Sa situation portuaire, sa croissance démographique et ses faibles ressources ont, depuis des générations, poussé ses habitants à quitter leur région natale. Ces migrations avaient été freinées durant le communisme maoïste, mais elles ont repris et se sont accélérées depuis l'ouverture économique des années 80 (Béja et Wang, 1999). Toutefois, la migration ne signifie pas coupure avec la région d'origine puisque beaucoup d'émigrés se spécialisent dans la commercialisation des produits fabriqués à Wenzhou. Selon Béja et Wang (1999:63), « *cet essaimage a permis de constituer un réseau de « pays » (tongxiang) dans l'ensemble de la Chine, qui s'est transformé en réseau commercial* ».

Actuellement, la population de migrants de Wenzhou est tellement importante dans certaines villes de Chine que le terme *village du Zhejiang* a été introduit. Il désigne les communautés de migrants originaires de la province Zhejiang et implantées dans d'autres villes de Chine. Bien qu'il se réfère à toute la province, le village de Zhejiang est principalement constitué de migrants de Wenzhou. Le village de Zhejiang à Beijing est aujourd'hui l'une des plus larges communautés de migrants en Chine (Li, 2004).

Les migrants de Wenzhou sont également présents dans de nombreuses grandes villes d'Europe au point que Béja et Wang (1999) s'interrogent sur l'existence d'un village du Zhejiang à Paris. Les auteurs affirment que la majorité des migrants qui arrivent en Europe sont originaires de la région de Wenzhou. Comme à l'intérieur des frontières chinoises, les migrants de Wenzhou travaillent dans la confection, la maroquinerie ainsi que l'exportation et le commerce de produits fabriqués dans leur région d'origine. Aujourd'hui, de nombreux résidents de Wenzhou possèdent des relations à l'étranger. C'est souvent grâce à ces relations que les migrants ont pu rejoindre l'Europe. De même que les migrants intra-nationaux, les migrants internationaux investissent souvent dans leur lieu d'origine.

Les migrations intérieures ne sont en général pas définitives. Le plus souvent, elles impliquent un retour annuel et, après quelques années, un retour définitif à Wenzhou (Poisson, 1999). Les migrations internationales impliquent également des retours réguliers, mais les retours définitifs sont moins automatiques, quoiqu'en progression. Les migrations n'étant pas unidirectionnelles et permanentes, le terme de *circulation migratoire* a été proposé par Hein Mallee. Ce terme semble plus approprié pour qualifier ces migrations pendulaires (Poisson, 1999).

Selon Liu A. (1992), le développement des industries

familiales à Wenzhou, à la fin de la période Mao, fut possible grâce à ses migrants travaillant ailleurs en Chine. En reprenant l'étude de Zhang et Li (1990), il affirme que les revenus des migrants sont les sources les plus importantes de l'investissement dans les industries et que, en plus de leur revenu, les migrants rapportent chez eux des informations concernant le marché national et les nouvelles technologies de production. Ils sont aussi indispensables comme agents de vente des produits fabriqués dans les usines de Wenzhou. Sobone (2004) en citant Zhang (2001) insiste sur la contribution des émigrés dans la formation des marchés de Wenzhou dans les grandes villes de Chine et dans les réseaux commerciaux entre Wenzhou et ces grandes villes. Selon Sobone, grâce à sa population émigrée, Wenzhou a pu réduire les coûts de transaction liés à l'emploi d'agents de vente. Il maintient également que le développement connu par Wenzhou n'est pas reproductible dans d'autres régions car il nécessite des commerçants travaillant dans toute la Chine. Wei et Ye (2004) insistent sur le rôle de l'immigration nationale et internationale dans le développement exceptionnel de Wenzhou, réalisé à travers les connexions commerciales, les versements d'argent, les informations sur les marchés, les nouveaux produits et la culture globale. Zhu (2003) met l'accent sur l'« enthousiasme » des chinois d'outre-mer, de Taiwan, Hong Kong et Macao pour l'investissement dans leur lieu d'origine et leur contribution au développement de leur région natale. Cette population a permis d'apporter des capitaux étrangers en Chine continentale à travers le processus de globalisation.

Selon Béja et Wang (1999), Wenzhou possédait, en 1995, 400 000 émigrés à l'étranger et 1 million dans toute la Chine. Li (1999, cité par Huang, 2001) indique que 11 000 migrants quittent annuellement Wenzhou pour l'Europe (étude basée sur une période de temps allant de 1980 à 1994). Le Wenzhou Municipal Development and Planning Committee (2002) évalue à 1,6 million le nombre de migrants originaires de Wenzhou répartis dans toute la Chine et à 0,4 million dans les autres pays du monde.

### 2. L'immigration

Contrairement à l'émigration qui est plus spécifique à Wenzhou, l'immigration que connaît la région traduit un phénomène de dimension plus large. Ce nouveau phénomène migratoire est né suite à l'augmentation des disparités entre les régions côtières, plus développées et les régions intérieures de la Chine, plus pauvres. Les flux migratoires ont commencé au début des années 80, avec le relâchement du système de livret de ménage (*hukou*) et ont augmenté significativement dans les années 90 (Zhu, 2003). Ils ont permis de répondre à la demande de main d'œuvre des zones côtières nécessaire à la croissance économique.

Nos enquêtes indiquent que les migrants n'affluent pas uniquement vers la ville, mais également vers les

campagnes de Wenzhou. Ils prennent en général les emplois que les autochtones délaissent. Notre étude montre également que les migrants préfèrent économiser et renvoyer leur salaire à leur famille restée dans leur lieu d'origine. Zhu (2003) maintient que l'objectif principal d'un migrant lorsqu'il commence sa journée est de rapporter de l'argent dans sa famille et de retourner plus tard chez lui pour une meilleure vie là-bas. L'auteur suggère également que les migrations campagne-ville pourront réduire les disparités entre les régions côtières et intérieures de la Chine de la même manière que les migrations internationales ont réduit les écarts entre la Chine et les pays développés.

L'une des caractéristiques des nouveaux migrants est la conservation de leur registre de résidence dans leur lieu d'origine. En effet, le livret de ménage a été assoupli, mais reste encore très difficile à modifier. Ces migrants forment ce que les autorités chinoises appellent la *population flottante* (*liudong renkou*) ou des *résidents temporaires* (*zanzhu renkou*). Toutefois, les données sur la population flottante sont encore limitées et ont tendance à sous-estimer son importance (Zhu, 2003). Beaucoup de migrants ne s'enregistrent pas (Goodkind et West, 2002 ; Zhu, 2003). Leur définition reste encore floue et varie d'une source à une autre (Goodkind et West, 2002). Les recensements de population, les registres de la Sécurité Publique et les enquêtes régionales ou urbaines se basent tous sur des critères de définition différents (Goodkind et West, 2002). Par exemple, pour être compté comme population flottante, la durée minimum hors de la résidence définie par son *hukou* varie de 24 h à 1 an (Goodkind et West, 2002). Selon Zhu (2003), la population flottante aurait été composée de 80 à 100 millions de migrants en 1998, la moitié de ce qu'annonçait le Ministère de la Sécurité Publique. Pour Florence (1999), il y en aurait entre 50 et 80 millions.

Selon le Ministère de la Sécurité Publique, 70 % des résidents enregistrés comme temporaires proviennent des comtés ruraux et 80 % émigrent vers les zones urbaines (Zhu, 2003). Selon le Bureau de Statistique de Wenzhou (2004), la municipalité comptait 2 088 600 résidents non permanents en 2003, ce qui correspondait à 28 % de sa population totale. La Banque Mondiale estime qu'un tiers de la population de Wenzhou serait des résidents non permanents (Yuan *et al.*, 2004).

## B. Les infrastructures de communication et le problème de mobilité

Au cours des deux dernières décennies, les infrastructures de communication se sont fortement améliorées, grâce en grande partie aux investissements du secteur privé local. Ces dernières comptent pour plus de 60 % dans les investissements des constructions d'infrastructures urbaines et plus de 80 % dans les constructions de nouveaux bourgs. Wenzhou fut la première municipalité de Chine où l'aéroport et le chemin de fer local furent construits par des investissements privés (Yuan *et al.*, 2004).

Aujourd'hui, Wenzhou possède 20 terminaux portuaires importants. Quatre autoroutes encerclent la ville de Wenzhou. Depuis 1990, elle s'est dotée également d'un aéroport avec 57 routes aériennes nationales dont Macao et Hong-Kong. Le chemin de fer a ouvert en mai 1998.

Entre 1980 et 2003, le trafic de passagers a été multiplié par 7 et le trafic de marchandises par 22. Le trafic de passagers a augmenté sur les routes et les voies aériennes, et a diminué sur les voies navigables (tableau 1). Pour les marchandises, le trafic s'est accru sur tous les moyens de transport (tableau 2).

**Tableau 1.** Volume du trafic de passagers (10 000 personnes), 1980-2003

Année	Total	Voies ferroviaires	Routes	Voies navigables	Voies aériennes
	1980	3446		1772	1693
1990	12701		9650	3047	3
2000	21944	340	20650	873	81
2003	23672	338	23550	122	98

Source : Wenzhou Statistical Bureau, 2004.

**Tableau 2.** Volume du trafic de marchandises (10 000 tonnes), 1980-2003

Année	Total	Voies ferroviaires	Routes	Voies navigables
	1980	382		168
1990	1986		1219	767
2000	5531	75	4426	1028
2003	8564	59	6477	2087

Source : Wenzhou Statistical Bureau, 2004.



**Photo 1.** Un boulevard dans la ville de Wenzhou

Les rues de la ville de Wenzhou se sont modernisées depuis les années 80. Les routes ont été élargies (photo 1) et avec elles, sont apparus les passages pour piétons, les feux lumineux, les ponts en hauteur pour piétons et, plus récemment, les premiers emplacements de voitures, parkings et parcmètres. Différents types de transport se côtoient : vélos, bus, pousse-pousse, mobylettes, voitures personnelles, taxis...

Dans les villages également, les routes sont progressivement asphaltées et élargies. Pour beaucoup de villages, les nouvelles routes sont un apport considérable à leur économie. Certains d'entre eux étaient auparavant inaccessibles en voiture. Ces changements améliorent de façon importante le transport des marchandises et la circulation des personnes avec les zones urbaines.

Bien que les problèmes de mobilité liés à la voiture personnelle commencent à apparaître (congestions, problèmes de stationnement, accidents de la route...), notre étude démontre que le Gouvernement a pris peu de mesures pour aller à leur rencontre. Au contraire, les taxes d'immatriculation, qui étaient autrefois un frein important à l'acquisition d'une voiture, ont diminué et les prêts proposés par les banques incitent à l'achat. Avec l'élargissement de l'espace d'interaction des habitants, la demande de mobilité augmente et la voiture devient de plus en plus nécessaire.

### C. L'espace urbain

Depuis plusieurs années, la ville de Wenzhou voit son paysage radicalement changer. Les anciens quartiers disparaissent au profit de nouveaux plus modernes et les petites rues traditionnelles ou *hutong* sont remplacées par de larges boulevards. Pour répondre à l'afflux d'immigrés et aux nouveaux besoins de la population locale, les maisons unifamiliales sont démolies pour construire d'immenses buildings, atteignant souvent plusieurs dizaines d'étages. Dans la ville de Wenzhou, les démolitions-constructions se font par quartiers entiers. Ces changements ont pour résultat la création d'un paysage urbain partagé entre le nouveau et l'ancien Wenzhou : les grosses voitures restent bloquées dans les *hutong* ; les pousse-pousse sont perdus dans les



**Photo 2.** Contrastes du paysage urbain

immenses boulevards ; les petites maisons à un seul étage, les gratte-ciel et les zones démolies se côtoient (photo 2)...

L'objectif du Bureau d'Aménagement Urbain de Wenzhou (Wenzhou Urban Planning Bureau) est de faire de Wenzhou, un centre important du sud de la province de Zhejiang. Pour y parvenir, les nouvelles infrastructures devront permettre la création d'un trafic extérieur aisé et inclure un réseau de routes, un approvisionnement en eau et un système de traitement des eaux usagées. Il sera nécessaire également d'améliorer l'image de Wenzhou en mettant l'accent sur son caractère de ville de montagne et d'eau. Enfin, le réaménagement total d'une nouvelle zone de 5,2 kilomètres carrés dans le centre de la ville est prévu.

« *The total goal of development of Wenzhou city is modernization and establishing the foundation of the modernization of the city with industry, trade and business, finance, and port.* » (Wenzhou Urban Planning Bureau, 2004)

Les principes de base de l'aménagement urbain sont (Wenzhou Urban Planning Bureau, 2004) :

- favoriser un développement durable de l'économie sociale ;
- préserver l'environnement écologique ;
- favoriser le développement à long terme de la ville ;
- aider à l'utilisation des infrastructures de façon efficiente ;
- bénéficier à la vie, au travail, au repos et à l'habitation urbains.

Les nouveaux projets proposés laissent peu de place pour les anciens quartiers. Le Gouvernement a pris conscience du problème récemment. Le bureau d'aménagement vient de souligner le besoin de conserver et de rénover les anciennes rues (Wenzhou Urban Planning Bureau, 2004). À ce niveau, Wenzhou a d'énormes retards, comparée à nombreuses autres villes de Chine.

Pour ce qui concerne la qualité de l'environnement physique, la ville de Wenzhou est également loin derrière. La ville n'a mis que récemment l'accent sur la création d'une ville écologique. Pour répondre à cette lacune, le projet de *Shan Shui City* (ville de montagne et d'eau) a

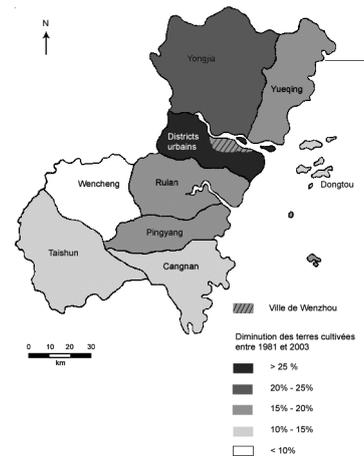
été lancé. Le concept reprend l'idée que les villes et les aires agricoles environnantes doivent former une union harmonieuse, selon la philosophie *Tiandiren* (Ciel, terre et homme). Concrètement, elle consiste à introduire les caractéristiques du paysage naturel de Wenzhou – les montagnes et les rivières – dans le design urbain. Ce projet reflète l'attention grandissante de la sphère officielle pour la qualité de l'environnement construit, et plus particulièrement en réponse aux besoins croissants du secteur tertiaire et du tourisme (Rowe, 2000).

#### D. L'espace rural

L'une des plus importantes modifications apportées à l'espace rural est la diminution des terres destinées à l'agriculture. La superficie cultivée dans la municipalité de Wenzhou a diminué de presque 20 % entre 1981 et 2003, passant de 197 000 hectares à 160 000 hectares (WSB, 2004). La figure 4 montre que la diminution des terres cultivées est particulièrement marquée dans les districts urbains à proximité de la ville de Wenzhou (- 39 %). Seul le comté de Wencheng a maintenu ses terres agricoles.

Ces changements ont été engendrés principalement par l'implantation de la majorité des nouvelles firmes dans les zones rurales. Les anciennes terres cultivées sont remplacées par des usines, des ateliers et toutes les infrastructures associées à leur développement (entrepôts, immeubles d'habitation, magasins, restaurants...). Des maisons de repos et des villas s'y installent également depuis quelques années.

Le tableau 3 montre le nombre d'emplois par secteur d'activité dans les zones rurales. Il indique une diminution des personnes engagées dans l'agriculture, la pêche et la sylviculture. En 2003, le nombre de personnes travaillant dans le secteur secondaire (industrie et construction) était supérieur à celui dans le secteur primaire. Notre enquête révèle que les villageois de Wenzhou ne désirent plus travailler dans les champs car cela nécessite des efforts physiques importants et apporte un revenu relativement bas. Ce phénomène touche particulièrement les jeunes. Il est plus difficile pour les personnes âgées de quitter leur terre car celle-ci leur apporte une certaine sécurité et en général ils ne possèdent pas les qualifications requises pour un autre emploi. Notons également que les immigrants qui s'installent dans les zones rurales



**Figure 4.** Diminution des terres cultivées dans les différentes régions de Wenzhou, 1981-2003 (calculé à partir des données de Wenzhou Statistical Bureau, 2004)

de Wenzhou ne cherchent pas un travail agricole, mais un travail dans les industries rurales.

Avec l'arrivée des industries, nous assistons à l'urbanisation des zones rurales. Le taux d'urbanisation de Wenzhou était de 51,5 % en 2000 (Yuan *et al.*, 2004)<sup>6</sup>. À Wenzhou, comme dans de nombreuses régions de Chine, une grande part de ce processus a lieu à partir des zones rurales et non à partir des villes (Lin, 2001).

Malgré ce processus d'urbanisation, la majorité des villages gardent leur statut de zones rurales. C'est ce que Xu et Tan (2002) appellent l'urbanisation *cachée*. Toutefois, l'augmentation du nombre de bourgs entre 1984 et 2003 sur le tableau 4 montre que certains villages ont pu atteindre une croissance suffisante pour acquérir officiellement le statut urbain.

Les plantes cultivées sur les terres agricoles ont évolué. Entre 1978 et 2003, les productions de céréales (notamment le riz) et d'huile de colza ont diminué au profit des fruits et des légumes (tableau 5), considérés comme cultures commerciales. L'élevage a augmenté au début des années 80, mais depuis, il est relativement stable.

#### E. Les relations ville-campagne

##### 1. La circulation des personnes

Le bouleversement des relations ville-campagne a

**Tableau 3.** Secteurs d'emploi dans les zones rurales (10 000 personnes), 1995-2003

Secteur	1995	2000	2003
Agriculture, pêche, sylviculture	153,3	138,19	124,43
Industrie	61,10	101,51	110,86
Construction	11,97	15,66	16,64
Logistique et télécommunication	8,83	11,34	13,11
Vente et restauration	24,70	42,40	55,13

Source : Wenzhou Statistical Bureau, 2004.

**Tableau 4.** Nombre de bourgs par comté/district/ville, 1984-2003

Comté/District/Ville	1984	1990	2003
Districts urbains	4	16	39
Ruian	7	20	18
Yueqing	9	21	21
Dongtou	1	2	3
Yonjia	6	12	12
Pingyang	12	14	17
Cangnan	13	18	20
Wencheng	1	4	8
Taishun	5	6	11

Sources : 1984 et 1990 : Liu A., 1992 et 2003 : Wenzhou Statistical Bureau, 2004.

été engendré principalement par des modifications au système du *hukou*. Son assouplissement, accompagné d'autres réformes, a contribué à rendre la mobilité aux personnes. Tout d'abord, la suppression du système de rationnement des grains a permis aux migrants ruraux de se procurer les biens de consommation en ville à des prix identiques à ceux pratiqués pour les citoyens. Par ailleurs, l'abandon progressif du monopole étatique de l'emploi va autoriser les paysans à chercher un travail dans les villes. Vivre en ville est donc devenu possible pour une personne possédant un *hukou* agricole.

Nous avons vu que le relâchement du système de *hukou* a eu pour conséquence l'arrivée à Wenzhou de migrants ruraux en provenance de la Chine intérieure. Nous pouvons nous demander s'il a créé également un mouvement à l'intérieur de Wenzhou, des zones rurales vers les zones urbaines.

Nos enquêtes montrent que peu d'habitants des campagnes de Wenzhou décident ou émettent le souhait de s'installer dans la ville et les bourgs de Wenzhou. L'une des raisons évoquées est la satisfaction de leurs besoins dans leur village ou à proximité. La diversité de la nourriture et des autres produits de consommation y est suffisante. Grâce à l'élargissement des services offerts, la manière de vivre à la campagne se rapproche de celle de la ville. De plus, il est moins cher pour un villageois d'habiter et de vivre dans son village que dans la ville. Les personnes âgées y trouvent un environnement sain. Pour ceux qui choisissent de continuer à travailler la

terre, celle-ci leur offre une sécurité sociale (Xu et Tan, 2001) et financière. Quant aux jeunes, ils peuvent chercher un emploi dans les industries rurales, les services associés ou lancer leur propre entreprise.

En réalité, les politiques encouragent les habitants ruraux à « quitter la terre mais pas le village » (*litu bu lixiang*), à « entrer dans l'usine sans entrer dans la ville » (*jinchang bu jincheng*) (Xu et Tan, 2002). Guo (cité par Xu et Tan, 2002) maintient que la rapide amélioration et expansion des infrastructures modernes a facilité l'accessibilité aux marchés urbains. L'augmentation du nombre de centres urbains a rétréci les distances. Les résultats de l'étude de Xu et Tan (2002) sur Yuhang, comté du Zhejiang, montrent que les paysans ne désirent plus déménager dans les villes et les bourgs car les espaces urbains sont venus à eux. Pour les auteurs, « entrer dans l'usine sans entrer dans la ville » signifie aujourd'hui « entre dans l'usine, la ville viendra à toi ».

Si les déménagements sont peu fréquents, la circulation des personnes entre la ville et les campagnes de Wenzhou s'est accrue. Avec l'amélioration des infrastructures et des moyens de transport, il est devenu relativement aisé de se rendre en ville pour faire des achats ou rendre visite à des relations.

La croissance économique a engendré également des mouvements inverses, de la ville vers les villages. Les personnes à haut revenu peuvent se rendre quelques jours dans des centres de détente situés dans les villages. D'autres achètent des résidences secondaires dans les

**Tableau 5.** Productions agricoles (10 000 tonnes), 1978 -2003

Année	Céréales	Huile de colza	Fruits	Légumes	Porcs, bœufs, moutons
1978	158,11	1,08	0,94		4,89
1985	167,30	1,29	4,38	70,03 (1986)	7,07
1990	141,30	1,56	8,39	84,36	8,46
1995	147,16	0,86	9,57	75,83	7,87
2000	99,20	0,57	11,96	114,27	7,92
2003	87,29	0,51	41,27	167,01	8,40

Source : Wenzhou Statistical Bureau, 2004.

campagnes. Il existe également de plus en plus d'établissements pour citoyens retraités. L'espace rural leur offre un cadre de vie agréable, loin du stress de la ville.

## 2. La circulation des biens

Après les réformes de Deng Xiaoping, la diminution des terres de culture a eu pour résultat la perte de l'autosuffisance instaurée par Mao. Aujourd'hui, nos enquêtes montrent que les campagnes de Wenzhou continuent à produire pour la ville, mais de façon insuffisante pour répondre à tous ses besoins. Elles fournissent encore les légumes et les fruits. Pour ce qui concerne les céréales, notamment le riz, et les viandes, Wenzhou est contrainte de les importer des régions du nord. Selon Liu A. (1992), aussi longtemps que la spécialisation régionale sera permise, il sera comparativement plus avantageux pour Wenzhou d'importer ses grains.

Auparavant, une grande partie de la production agricole, surtout les fruits et légumes, était destinée à l'autoconsommation des paysans car les infrastructures et les moyens de communication ne permettaient pas leur transport. Aujourd'hui, le temps nécessaire au transport des marchandises a diminué de façon importante, ce qui permet aux paysans de vendre plus facilement leurs récoltes dans la ville. Inversement, beaucoup de produits, introuvables autrefois dans les villages, y sont aujourd'hui disponibles.

## 3. Le modèle des *desakota*

Durant la période maoïste, l'activité principale était l'agriculture dans les campagnes et l'industrie dans les villes. Avec les réformes de Deng Xiaoping, les industries ont rapidement proliféré dans les zones rurales de Wenzhou. Cette industrialisation, associée à l'urbanisation, a rendu la limite entre les zones urbaines et rurales floue. Une zone intermédiaire entre les deux, où se côtoient différents types d'activités, s'est créée.

En 1991, McGee introduit le terme *desakota* pour caractériser les zones de transition entre l'espace rural et l'espace urbain en Asie. Ce type de zone, qu'il est impossible de qualifier d'urbaine ou de rurale, est caractérisé par un mélange d'activités agricoles et non-agricoles. Le mot vient du malais/indonésien « *desa* », signifiant village et « *kota* », ville. McGee suggère que la dichotomie rural/urbain, basée sur l'étude des expériences européennes et nord-américaines, n'est pas applicable pour l'Asie<sup>7</sup> (Jonhson et Woon, 1997).

« According to McGee and Ginsburg, what has been taking place in Asian countries is a distinct process of the 'urbanisation of the countryside' in which rural people do not have to change residence or move to cities. These urbanising regions, mostly adjacent to or between major cities, are all characterised by a high intensity of rural-urban interaction, a mixture of agricultural and non-agricultural activities and a blurring of the urban

and rural distinction. Such regions are neither urban nor rural under the conventional definition, but they exhibit features of both types » (Lin 2001: 386).

Les *desakota* sont localisées le long de corridors entre des villes importantes. Le corridor dans lequel est localisée Wenzhou serait la côte maritime du sud-est de la Chine. Les villes importantes que l'on peut y rencontrer sont Ningbo, Hanzhou et Fujiang et peut-être jusqu'à Shanghai et Guangzhou.

Les principales caractéristiques des *desakota* sont : (McGee, 1991)

1. une densité forte de population, avec un passé de culture de riz appartenant à des petits propriétaires ;
2. une augmentation des activités non-agricoles dans des zones autrefois largement agricoles, conduisant à un mélange intensif des activités ;
3. une extrême mobilité et fluidité de la population grâce à l'amélioration des transports ;
4. un mélange intense de l'occupation du sol ;
5. un passage de la monoculture de céréales vers une diversité de cultures avec la production de bétails, de fruits et légumes et une augmentation de la participation des femmes dans les emplois non-agricoles ;
6. une classification comme zone rurale, même si les structures économiques changent rapidement.

Nous n'avons pas de chiffres concernant la participation des femmes dans les emplois non-agricoles. Pour toutes les autres caractéristiques citées ci-dessus, notre étude nous a montré qu'elles sont bien présentes à Wenzhou. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que le terme *desakota* introduit par McGee est applicable aux régions de Wenzhou proches de la ville. Par ailleurs, de futures études pourrait poser la question de savoir si les *desakota* en Chine ou même plus précisément celles de Wenzhou représentent une simple réplique du modèle de McGee ou une variante nouvelle du *desakota* d'origine.

La figure 5 résume les différentes relations que nous avons trouvées à Wenzhou. Elle illustre la participation des habitants de Wenzhou aujourd'hui à un espace plus

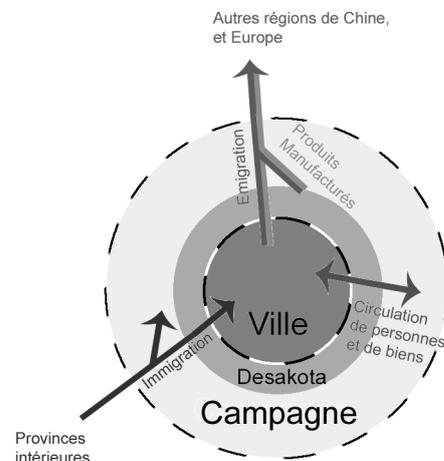


Figure 5. Modèle des espaces et des relations internes et externes pour Wenzhou actuellement

interactif et plus large que durant les années maoïstes (figure 3).

## CONCLUSION

Les espaces de Wenzhou ont fortement été modifiés depuis la politique d'ouverture de Deng Xiaoping. Nous assistons à l'élargissement de l'espace d'interaction de Wenzhou. Grâce aux migrations, Wenzhou a établi des connections dans toute la Chine et également en Europe. Les migrants ont créé des réseaux commerciaux, et également un rééquilibrage des richesses par les investissements dans leur lieu d'origine. Ces interactions avec l'extérieur ont été des facteurs primordiaux dans le développement de Wenzhou.

Les réformes économiques, en autorisant les investissements privés, ont permis une amélioration rapide des infrastructures de Wenzhou. La construction des infrastructures de transport a joué un rôle important dans la mobilité des personnes et dans les échanges de marchandises. Elle a contribué également à l'accessibilité des villages reculés.

Les espaces urbains et ruraux ne sont plus soumis à une organisation stricte imposée par le pouvoir central, mais sont influencés par les forces du marché. L'arrivée des industries a fortement modifié l'organisation et le paysage des espaces ruraux. Ces espaces se sont urbanisés et connaissent aujourd'hui une grande diversité dans l'occupation du sol. Dans les zones urbaines, des projets de modernisation de grande envergure sont mis en place.

La circulation entre les zones rurales et les zones urbaines a été rendue de nouveau possible. Les échanges de biens ont repris et fortement progressé. Les villageois peuvent trouver, à proximité de chez eux, de nombreux produits fabriqués ailleurs et vendre plus facilement leurs productions à la ville. Contrairement à ce que l'on aurait pu prévoir, le relâchement du système de *hukou* n'a pas engendré une migration des personnes rurales de Wenzhou vers les zones urbaines. Par contre, un nouveau type de mouvement est apparu : celui des citadins à haut revenu cherchant des moments de détente dans les villages. Avec les modifications apportées aux zones rurales, nous assistons à la création de la *desakota*, un espace intermédiaire entre les zones rurales et urbaines.

## NOTES

<sup>1</sup> Notons l'émergence de plusieurs modèles économiques en Chine, mais, seuls ceux de Sunan et de Wenzhou ont contribué de manière importante à la réduction de la pauvreté et à l'innovation institutionnelle dans le contexte de l'économie de marché. Le modèle de Sunan est basé sur des entreprises collectives des cantons et villages, créées et soutenues par le gouvernement local, à la différence du modèle de Wenzhou lié à la présence de petites entreprises privées. Le succès de Sunan est dû à une vision et à une prise d'initiative des autorités

pour saisir les opportunités. Celui de Wenzhou est basé sur la promotion, au sein même de la population, des entrepreneurs qui prennent des risques et sur le développement intense d'une économie libre basée sur la propriété privée dans un environnement de propriété publique (Yuan *et al.*, 2004).

<sup>2</sup> Les points communs identifiés par Parris sont l'éloignement par rapport aux grandes villes industrielles, une épargne faible, des compétences rudimentaires dans la production non agricole et la dépendance de l'artisanat familial.

<sup>3</sup> Nous pouvons faire un rapprochement entre le modèle de Wenzhou et le modèle des districts industriels en Europe. En effet, comme dans les districts industriels, nous trouvons dans le modèle de Wenzhou une nature endogène à la croissance, sans la présence de facteurs classiques de localisation (Mérenne-Schoumaker, 2002). Nos enquêtes de terrain montrent que la spécialisation et la division du travail, caractéristiques du modèle des districts, semblent y être appliquées. Nous retrouvons ainsi des petites entreprises se répartissant les différentes étapes du processus de fabrication et liées par des partenariats, formant parfois « des blocs industriels ». La spécialisation au niveau supérieur prend la forme de « un village un produit, un bourg un marché » (Wenzhou Municipal Development and Planning Committee, 2002). De plus, à Wenzhou, comme dans les districts, il existe une population dense et jeune, un esprit d'entreprise et sa valorisation par la société, une importance des relations au sein de la population et le soutien de la part des institutions. Toutefois, le modèle de Wenzhou comporte des éléments différents ou absents du modèle des districts. Citons, par exemple, une gamme de produits bien plus large à Wenzhou que dans les districts industriels ou le rôle des migrations et des réformes économiques dans son développement. Par ailleurs, aujourd'hui, les entreprises de Wenzhou ont fortement évolué, augmentant leur taille, s'unissant et séparant de plus en plus la gestion de la propriété (Yuan, 2004).

<sup>4</sup> Liu A. (1992) avance trois raisons importantes à cela. Premièrement, la ville est située sur la côte maritime, ce qui la rendait vulnérable aux attaques étrangères, notamment par les Nationalistes de Taiwan. De plus, Zhejiang était la province d'où était originaire l'adversaire de Mao, Tchang Kai-chek. La troisième raison était que Wenzhou possédait le plus grand nombre d'émigrants vers Taiwan, là où s'étaient réfugiés les opposants de parti communiste.

<sup>5</sup> Plusieurs facteurs peuvent expliquer l'apparition rapide de cette résistance. Nous pouvons évoquer notamment le soutien des pouvoirs locaux, l'état d'extrême pauvreté engendré par la période maoïste (la province du Zhejiang fut l'une des plus touchées par la pauvreté), l'éloignement et l'isolement géographique de la région, ainsi que la nostalgie des pratiques anciennes de commerce privé qui avait fait la prospérité de la municipalité.

<sup>6</sup> Les auteurs ne précisent pas la méthode de calculs qu'ils ont employé.

<sup>7</sup>La formation des desakota est différente de la périurbanisation, de la rurbanisation ou de la *counterurbanization* rencontrées en Europe. Ces trois dernières résultent d'un mouvement de population à partir des villes vers les zones rurales (George, 1990). Dans le cas des desakota, l'urbanisation s'est faite au départ des zones rurales, principalement grâce à l'arrivée des activités non agricoles. La *counterurbanization* se rapproche davantage des desakota que les deux autres formes d'urbanisation car, en plus de la finalité d'habitat, la localisation des industries joue également un rôle important (Champion, 1987). Par ailleurs, pour les zones périurbaines et rurbaines, les centres urbains fournissent l'emploi à leur population, alors que, pour les desakota, l'emploi est local. Les activités agricoles et industrielles sont les principales fonctions des desakota, tandis que dans les zones périurbaines, c'est l'habitat qui domine. En outre, la densité de population est beaucoup plus importante dans les desakota.

## BIBLIOGRAPHIE

- BÉJA J.P. & WANG C.G., 1999. Un « Village du Zhejiang » à Paris ?, *Homme et Migration*, 1220, 61-72.
- CANNON T. & JENKINS A., 1990. *The Geography of Contemporary China : The Impact of Deng Xiaoping's Decade*, Routledge, Londres et New York.
- CHAMPION A.G., 1987. *Recent Changes in the Pace of Population Deconcentration in Britain*, *Geoforum*, 18(4), 379-401.
- CHEN D., 2005. *Processus de Développement et Mutation des Espaces en Chine: Existe-t-il un Modèle de Wenzhou ?*, mémoire de fin d'étude, Département de Géographie, Université de Liège.
- DAVIS D., KRAUS R., NAUGHTON B. & PERRY E., 1995. *Urban Space in Contemporary China*, Cambridge University Press.
- GEORGE P., 1990. *Dictionnaire de la Géographie*, Presse Universitaire de France, Paris.
- GOODKIND G. & WEST L.A., 2002. *China's Floating Population : Definitions, Data and Recent Finding*, *Urban studies*, 39 (12), 2237-2250.
- FLORENCE E., 1999. Les Migrations en Chine et leurs Implications sur le Plan Urbain, *Homme et Migration*, 1220, 73-95.
- HUANG Z.L., 2001. *Illegal Migrants from China*, Document préparé pour la Conférence Générale des Populations au Salvador.
- JOHNSON G.E. & WOON Y.F., 1997. Rural Development Patterns in Post-Reform China : The Pearl River Delta Region in the 1990s, *Development and Change*, 28, 731-751.
- LI S.M., 2004. *Migrant Communities in Large Cities : The Case of Zhejiang Village in Beijing*, notes de cours, Urban Development in China, Département de Géographie, Université Baptiste de Hong Kong.
- LIN G.C.S., 2001. Metropolitan Development in a Transitional Socialist Economy: Spatial Restructuring Socialist Economy : Spatial Restructuring in the Pearl River Delta, China, *Urban Studies*, 38 (3), 383-406.
- LIU A.P.L., 1992. The « Wenzhou Model » of Development and China's Modernisation, *Asian Survey*, 32 (8), 696-711.
- LIU Y.L., 1992. Reform from Below : The Private Economy and Local Politics in the Rural Industrialization of Wenzhou, *The China Quarterly*, 130, 293-316.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002. *La Localisation des Industries*, Enjeux et Dynamiques, Didact Géographie, Presses Universitaires de Rennes.
- McGEE T.G., 1991. The Emergence of Desakota Regions in Asia : Expanding a Hypothesis, *The Extended Metropolis : Settlement Transition in Asia*, Ginsburg et al., Honolulu, University of Hawai Press, 3-26.
- POISSON V., 1999. Lecture Critique : Hein Mallee et Frank N. Pieke : Internal and International Migration, *Perspectives Chinoises*, 56, 83.
- SONOBE T., DINGHUAN H. & OTSUKA K., 2004. From Inferior to Superior Products : An inquiry into the Wenzhou Model of Industrial Development in China, *Journal of Comparative Economics*, 32, 542-563.
- WALEY P., 2003. *World Cities : China*, notes de cours, Département de Géographie, Université de Leeds.
- WEI Y.H.D. & YE X.Y., 2004. Regional Inequality in China : A Case Study of Zhejiang Province, *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, 95 (1), 44-60.
- WENZHOU MUNICIPAL DEVELOPMENT AND PLANNING COMMITTEE, 2002. *UN industrial Development Organization Investigation of Cases in Wenzhou*.
- WENZHOU STATISTICAL BUREAU (WSB), 2004. *Wenzhou Statistical Yearbook 2004*, China Statistics Press, Beijing.
- YUAN P., SUN B.Y. & ZHANG M., 2004. *Institutional Transition, Improvement of Investment, Environment, and Poverty Reduction : The Models of Sunan and Wenzhou*, World Bank.
- XU W. & TAN K.C., 2001. Reform and Process of Economic Restructuring in Rural China : a Case Study of Yuhang, Zhejiang, *Journal of Rural Studies*, 17, 165-181.
- XU W. & TAN K.C., 2002. Impact of Reform and Process of Economic Restructuring on Rural System in China : a Case Study of Yuhang, Zhejiang, *Journal of Rural Studies*, 18, 65-81.
- ZHANG L., 2001. *Strangers in the City : Reconfigurations of Space, Power, and Social Networks within China's Floating Population*, Stanford University Press, Stanford, CA.
- ZHANG R.S. & LI H., 1990. *Wenzhou moshe yanjiu* (étude du modèle de Wenzhou), Beijing, Zhongguo Shehuikexue Chubanshe.
- ZHU Y., 2003. The Floating Population's Household

Strategies and the Role of Migration in China's Regional Development and Integration, *International Journal of Population Geography*, 9, 485-502.  
[www.wzup.gov.cn](http://www.wzup.gov.cn), Wenzhou Urban Planning Bureau, 2004 (dernier accès: 09/02/2005).  
[www.gsd.harvard.edu/people/faculty/rowe/studios.html](http://www.gsd.harvard.edu/people/faculty/rowe/studios.html), Shan Shui City: Urban Development in Wenzhou, China, Peter Rowe, Department of Urban Planning and Design, Université d'Havard, 2000 (dernier accès: 09/11/2006).

*Adresse de l'auteur :*

Di CHEN  
SEGEFA  
Département de Géographie  
Université de Liège  
Allée du 6 Août, 2  
B-4000 Sart Tilman, Liège  
Di.Chen@ulg.ac.be

